

DÉLIXIA PERRINE, COMÉDIENNE, REVIENT POUR LE THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ

## L'enflammée

Délicia Perrine a fait les beaux jours du théâtre Volland. Après vingt ans à Paris, elle revient apporter aux Réunionnaises le théâtre forum. Son credo : les violences faites aux femmes.

« Je travaille à un changement de la considération de la femme dans le monde », assène modeste Délicia Perrine. En effet, la comédienne, longtemps l'une des actrices fétiches du théâtre Volland, s'est consacrée il y a une vingtaine d'années à la cause des femmes. A la cause de la violence faite aux femmes plus précisément. Notamment par le biais du théâtre forum ou théâtre de l'opprimé, qui donne la parole à ceux qui en sont exclus. « C'est ma façon de faire de la politique », explique-t-elle.

Délicia Perrine est rentrée dans son île il y a quelques semaines. Elle travaille à l'Espace Leconte-de-Lisle, à Saint-Paul, à la mise en place des ateliers autour de cette forme théâtrale. Le 8 mars, journée internationale de la Femme, Délicia Perrine sera donc en première ligne. Depuis son retour à La Réunion, après un périple parisien long de vingt ans, elle a retrouvé son ancienne complice, Rachel Pothin, et Lolita Tergemina.

### « Faut-il reproduire ce que l'on a vécu ? »

Les trois femmes préparent un projet commandé par la mairie de Saint-Paul, une pièce de 20 minutes - « Kart an ma Madam » - qui sera jouée les 8 et 11 mars à l'Espace Leconte-de-Lisle. L'occasion de poser le regard sur l'éducation des enfants. « Faut-il élever de la même façon un garçon et une fille? Faut-il reproduire ce que l'on a vécu? », interroge la jeune maman. En tout cas, en même temps qu'un camion de pompier, elle a offert une poupée à son petit garçon. Pour lui laisser le choix. « L'éducation sexiste amène à la violence », est-elle persuadée.

« La journée de la Femme, ça ne doit pas juste être un jour où le mari dit "c'est moi qui fais la vaisselle aujourd'hui", ou "à la cuisine"; une rose, un petit massage et on n'en parle plus. Ça veut dire quoi pour les 564 autres jours de l'année? Cette date est en passe de devenir mercantile, une seconde Saint-Valentin », s'insurge cette militante des droits des femmes. « Tous les deux jours, en France, une femme meurt sous les coups. De son conjoint la plupart du temps », rappelle Délicia Perrine. « Cette journée a été créée il y a 102 ans pour que les femmes se retrouvent et confrontent leurs expériences, pour faire un état des lieux en réaction, à l'époque - les femmes entraient dans la vie active -, à des conditions de travail désastreuses », rappelle-t-elle.

Aujourd'hui, aux yeux de Délicia, la lutte principale, celle qui mène sa vie, est celle des femmes battues. « De cette organisation du 8 mars beaucoup de choses ont découlé, y compris des améliorations vraiment concrètes. Il ne faut pas galvauder cette date », soutient-elle.

Rachel Pothin est ravie de retrouver celle avec qui elle a partagé la scène depuis le début. « On a fait tous les spectacles (Ndlr : du théâtre Volland) ensemble, avec elle, avec Arnaud (Ndlr : Arnaud Dormeuil, aujourd'hui disparu). C'est une très grande comédienne, quel bonheur, quel plaisir de jouer à nouveau avec elle », s'exclame cette autre sociétaire de Volland. « Entre "Quartier Français" et aujourd'hui, dix ans se sont écoulés, ce sont des années qui comptent. Et maintenant, elle est dans un tel engagement, elle fait preuve d'une telle maîtrise... Elle pose un regard sur les vrais problèmes », admire Rachel Pothin.

« Elle fait partie de tous ces gens qui méritent une reconnaissance de La Réunion », renchérit Emmanuel Genvrin, auteur et metteur en scène du



« C'est un combat qui doit se faire avec les hommes, pas contre eux. On doit travailler ensemble. Un oiseau a besoin de ses deux ailes pour voler. Deux ailes qui marchent ensemble. » (Photo Emmanuel Grondin)

théâtre Volland. « La première fois que je l'ai vue dans une pièce de théâtre amateur au Tampon (Délicia Perrine tout juste bachelière avait dix-neuf ans), j'ai trouvé qu'elle jouait bien et qu'elle parlait un excellent français. Je l'ai embauchée tout de suite. Pour moi, elle reste l'interprète inoubliable de Maman Paola dans "Lepervanche". Et aussi d'Élise dans "Séga Tremblad", raconte le dramaturge. » Et d'ajouter : « Elle est d'une profonde honnêteté, totalement intègre. Elle n'a jamais profité de ses connaissances ou relations à Paris pour faire carrière. Cette probité lui coûte certainement la notoriété qui devrait être la sienne

aujourd'hui. » Délicia Perrine, après toutes ces années, a toujours ce physique tellement féminin, pouvant tout aussi bien emprunter les traits d'une mère, d'une épouse, que ceux d'une séductrice.

### Indépendance

Elle a aussi gardé, en dépit des combats qu'elle mène contre la violence et la haine, ce même immense sourire qui lui barre le visage.

Un sourire et une indépendance d'esprit qu'elle avait déjà au lycée.

Jean-Pierre La Sève, professeur de français à l'époque et musicien, s'en souvient. « Je ne l'ai pas eue en classe, mais j'aimais le foyer socio-éducatif du lycée du Tampon. Elle était en première ou en seconde, et voulait faire du théâtre... J'ai admiré sa grande précocité artistique et, de la voir aller au bout de ses idées m'a fait un immense plaisir, raconte l'enseignant. Mon rêve, c'est de la voir jouer le rôle de Céliane, si quelque'un un jour met cette histoire en scène ».

« Délicia Perrine fait partie des derniers réunionnais issus de la culture caïbano, évoque l'ancien professeur. Ses parents font partie des tour der-

niers engagés, ceux venus de Rodrigues, qui ont été placés à Bras-Panon et à Saint-Pierre. »

### « A l'époque, il y avait de la place et du travail toute l'année »

« Jean-Pierre La Sève m'a orientée vers la troupe Sources Vives, Emmanuel (Ndlr : Genvrin) m'a remarquée. Ça a marché très vite, j'ai commencé à travailler à 19 ans. A l'époque, il y avait de la place et du travail toute l'année », raconte la comédienne. « En 1992, j'ai eu besoin d'aller voir ailleurs. D'abord Tours, puis Paris, où j'ai rencontré le théâtre de l'opprimé avec Muriel Naëssens. La découverte de cette technique théâtrale a été un chamboulement. Ça m'a interrogé sur pourquoi ce boulot comment je veux le faire? », poursuit-elle.

De là Délicia Perrine s'investit totalement pour la cause des femmes. Pour elle, le sexisme à l'adolescence amène aux violences conjugales. « Ça prend sens, j'adhère », dit-elle. « Dès l'enfance, les rapports hommes femmes sont faussés. Une petite fille n'a pas le droit de sortir, il y a des dangers dehors. Et s'il lui arrive malheur, elle l'aura cherché ». Il faut être agréable mais pas aguicheuse, sexy mais pas pute... ça comment on? », demande la militante. « Les femmes jouent un rôle, qui diffère selon les circonstances : d'ailleurs, depuis l'enfance, je ne suis pas moi-même », souligne Délicia.

« Il faut que les pères prennent leur place, et que les mères donnent cette place. Comment comprendre, pendant les émeutes, qu'on ait demandé "aux mères de garder les enfants à la maison?", interroge la comédienne. « C'est un combat qui doit se faire avec les hommes, pas contre eux. On doit travailler ensemble. Un oiseau a besoin de ses deux ailes pour voler. Deux ailes qui marchent ensemble, affirme Délicia Perrine. Je crois à une autre humanité, à une autre façon d'avancer. »

Philippe NANPON

### Bio

■ Délicia Perrine est née en 1<sup>er</sup> avril, à Saint-Pierre, de parents rodriguais. Dès l'âge de 19 ans, elle intègre le théâtre Volland, alors en pleine ébullition artistique.

De son premier rôle, Judith dans « Nina Ségamoù (1987), à son interprétation de Rézèda dans « Quartier Français », deux pièces d'Emmanuel Genvrin, elle est restée quinze ans au cœur de l'expérimentation du spectacle vivant à La Réunion.

C'est au cours d'un match de la Ligue d'improvisation de Touraine, sacrée championne de France en 1996, qu'elle est remarquée par le théâtre de Ante avec lequel s'ensuit une fructueuse collaboration de dix ans. Parallèlement, avec Muriel Naëssens, elle travaille à la prévention des violences intrafamiliales par la technique du théâtre de l'opprimé.

A partir de 2007, Délicia Perrine s'attache plus particulièrement à l'écriture. Plusieurs expériences cinématographiques et audiovisuelles jalonnent sa carrière. Notamment La Candide Madame Duff, de Jean-Pierre Mocky (1999) et Les Secrets du Volcan (2006).

Comme tous les comédiens de Volland, Délicia Perrine pratique la musique. Kayamb, rouler et vox lui ont permis de s'illustrer au sein de Tropicadéro, le groupe musical de la troupe.